

Jeux Asiatiques

En 1951, le Pandit Jawaharlal Nehru, Premier ministre de l'Inde, assistait à New Delhi. aux Premiers Jeux Asiatiques. Quatre cent soixante dix-huit athlètes venus de onze pays différents prenaient part alors aux compétitions organisées dans six sports : athlétisme, basketball, cyclisme, football, natation et haltérophilie.

En 1982, toujours à New Delhi, l'ouverture des IX^{es} Jeux Asiatiques a été officiellement proclamée en présence de M^{me} Indira Gandhi, fille de Pandit Nehru et Premier ministre en exercice. Cette fois, plus de cinq mille athlètes de trente-trois pays différents se sont mesurés dans vingt et un sports, total jamais atteint auparavant. Quatre nouvelles disciplines figuraient au programme : sports équestres, golf, handball et aviron.

Les IX^{es} Jeux Asiatiques dont l'inauguration a été honorée par la présence de S.E. M. Juan Antonio Samaranch, Président du CIO, ont mis en avant les formidables progrès réalisés en Asie dans le domaine sportif au cours des trente dernières années. Pour l'Inde, ils avaient sans doute surtout valeur de symbole. Ce pays contribua en effet largement à la création des Jeux et de la Fédération les régissant qui fut constituée en février 1949.

En 1947, M. G.D. Sondhi, alors membre du CIO pour l'Inde depuis 1932, avait écrit au Maharajah de Patiala, président de l' « Indian Olympic Association », pour lui suggérer de lancer l'idée d'une Fédération des Jeux Asiatiques lors de la conférence sur les relations asiatiques qui devait se tenir à New Delhi. Avec l'accord de Son Altesse, M. Sondhi s'entretint donc avec plusieurs délégués qui se montrèrent fort enthousiastes. Les Jeux devant revêtir un caractère international, le CIO avait été sollicité pour donner son appui, ce qu'il fit.

Tous cependant étaient préoccupés par les préparatifs des Jeux de la XIV^e Olympiade de 1948 à Londres et rien de concret n'aboutit. Néanmoins, M. Sondhi convoqua une réunion au Mount Royal Hotel à Londres, le 8 août 1948 – date importante dans la fondation de la Fédération. Dix représentants de six pays



M^{me} Indira Gandhi, Premier ministre de l'Inde, allume la torche symbolisant les 9^{es} Jeux Asiatiques, sous les regards de M. Buta Singh, président du Comité d'organisation, et du Raja Bhalendra Singh, membre du CIO pour l'Inde.

étaient présents. On chargea une sous-commission de la rédaction des statuts et des textes d'application de l'« Asian Athletic Federation ». La sous-commission proposa la création d'une nouvelle Fédération et l'organisation, tous les quatre ans, à partir de 1950, de championnats asiatiques sur le modèle des Jeux Olympiques. Les 12 et 13 février 1949 sont des dates célèbres dans les annales du sport indien et asiatique. Pour la première fois, des délégués de neuf pays se rassemblèrent à New Delhi pour une conférence sur le sport. Ils approuvèrent le texte constitutif de la nouvelle Fédération, et ainsi naquit l'« Asian Games Federation ». Les représentants de l'Afghanistan, de Burma, de l'Inde, du Pakistan et des Philippines adoptèrent le texte d'emblée, devenant ainsi les membres fondateurs de la nouvelle organisation. Quant aux envoyés officiels de Ceylan, d'Indonésie, du Népal et du Siam, ils apposèrent leur signature sous réserve de ratification par leur gouvernement ou leur Fédération nationale de sport.

La nouvelle organisation était composée de S.A. Yadavindra Singh, Maharajah de Patiala (frère du Raja Bhalendra Singh, actuel membre du CIO) comme président de l'Honorable Jorge B. Vargas (PHI) comme vice-président et de M. G.D. Sondhi comme secrétaire trésorier honoraire.

Les premiers Jeux Asiatiques ne purent se dérouler en 1950 comme prévu. Ils n'eurent lieu qu'une année plus tard, grâce surtout à l'action de New Delhi et de l'Inde.

Pour l'Inde, la IX^e édition des Jeux Asiatiques représentait l'aboutissement d'efforts considérables en matière d'aménagement du territoire. En deux ans, ce pays s'est en effet doté d'une nouvelle infrastructure routière. Dix-sept installations sportives ont aussi été construites ou rénovées, faisant de New Delhi l'une des villes les mieux équipées du monde. Le stade du « Pandit Jawaharlal Nehru » qui accueillit les cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux, est avec ses 75 000 places une imposante réalisation.

Nul doute que ces efforts d'équipement alliés au succès de ces IX^{es} Jeux Asiatiques encourageront les jeunes du pays et peut-être même ceux du continent entier à la pratique du sport.

Le ministre indien de la Jeunesse et des Sports, M. Sardar Buta Singh, président du comité spécial d'organisation des IX^{es} Jeux Asiatiques a écrit :

« Les stades ne sont au fond que des coquilles vides faites de briques et de ciment, mais vie et enthousiasme en jailliront avec les milliers de jeunes rassemblés qui feront de ces lieux des temples de culture physique. »



Au niveau purement sportif, il ressort de ce festival un certain nombre d'éléments importants. Le plus significatif semble être l'établissement de records jamais réalisés dans l'histoire des Jeux et ce, pratiquement dans toutes les disciplines.

Non moins marquante a été la véritable « course aux médailles » entre le Japon et la Chine dont la presse internationale a d'ailleurs fait grand bruit. Le premier, qui a toujours dominé les Jeux depuis leur création, s'est démarqué une fois de plus en natation, avec la jeune Kaori Yanase, âgée seulement de quinze ans, qui pourrait bien être la révélation de cette manifestation. Celle-ci enleva la première place aux épreuves des 100 mètres et 200 mètres nage libre, du 4 fois 100 mètres relais nage libre et enfin du 4 fois 100 mètres quatre nages. Cette jeune athlète est devenue la nageuse la plus rapide d'Asie et la première femme du continent à parcourir les 100 mètres en moins d'une minute, soit 58"62 très exactement.

Quant à la Chine, elle est sortie de l'ombre en s'imposant notamment en gymnastique, en plongeon et en aviron. Zhu Jianhua, au saut en hauteur, a franchi la barre à 2,33 mètres (pour la première fois à des Jeux Asiatiques), approchant ainsi de très près le record du monde de 2,36 mètres établi en 1980 par l'Allemand Gerd Wessig (RDA).

Retenons avant tout de ce grand événement sportif que sur les trente-trois pays en compétition, vingt ont remporté des médailles. Notons également le nouveau record du monde de tir à l'arc à 60 m. établi par Kim Jin Ho de Corée du Sud avec 336 points sur 360, pour l'épreuve féminine. La Soviétique Valentina Koupan détenait le record précédent depuis 1978, avec 334 points.

